

La Gorgebleue 2.0

Les articles et notes de
www.faune-vendee.org

Référence : 022-FV2023

Première mention du Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*) à l'île d'Yeu, une nouvelle espèce pour la Vendée.

Bertrand ISAAC, Jean-Marc GUILPAIN, Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER

Citation : ISAAC B., GUILPAIN J.-M., HINDERMEYER M.-P. & HINDERMEYER X., 2023. Première mention du Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*) à l'île d'Yeu, une nouvelle espèce pour la Vendée. *La Gorgebleue 2.0*, 022-FV2023, 5 p., www.faune-vendee.org.

Introduction

Le Grimpereau des bois *Certhia familiaris* est une espèce polytypique qui a une très large répartition eurasiatique puisqu'il est présent de l'Irlande jusqu'au Japon (Del Hoyo *et al.*, 2008). L'espèce se reproduit dans la majeure partie de l'Europe y compris dans les îles Britanniques où l'on trouve la sous-espèce *C. f. britannica* (Snow & Perrins, 1998, Muller *et al.*, 2015).

La sous-espèce *C. f. familiaris* niche en Fennoscandie, puis de l'est de la Pologne à la Sibérie occidentale (jusqu'au fleuve Iénisseï) ; au sud elle atteint la Grèce, le nord-ouest de la Turquie et le nord de l'Ukraine (Snow & Perrins, *op. cit.*, Michelat & Duquet, 2013).

Deux sous-espèces se reproduisent en France : *C. f. corsa*, endémique de Corse, et *C. f. macrodactyla*, présente en Europe de l'Ouest et centrale jusqu'en Pologne. Cette dernière, dont l'effectif estimé se situe entre 150 000 et 200 000 couples nicheurs, est présente dans les forêts de montagne des Pyrénées, du Massif central et dans toute la

frange est du pays, des Ardennes aux Alpes-Maritimes. Elle est également présente très localement dans le quart nord-ouest, notamment dans l'Orne, l'Oise, l'Ille-et-Vilaine, l'Eure-et-Loir et la Sarthe (Muller *et al.*, *op. cit.*). Le Grimpereau des bois est un oiseau forestier de fin de succession qui niche dans les parcelles les plus âgées. Il manifeste une nette préférence pour les peuplements de résineux ou les bois mixtes feuillus-résineux, mais se reproduit également dans les vieilles forêts de feuillus, notamment les hêtraies (Muller *et al.*, *op. cit.*).

Le Grimpereau des bois est une espèce sédentaire qui ne s'éloigne guère de ses sites de nidification. Cependant certains oiseaux se dispersent en période internuptiale et les populations nordiques et orientales peuvent effectuer de véritables mouvements migratoires (Snow & Perrins, *op. cit.*, Dubois *et al.*, 2008, Michelat & Duquet, *op. cit.*).

Enfin, la distinction entre le Grimpereau des bois et le Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla* n'est pas toujours très évidente. Ainsi, la sous-espèce *macrodactyla* du

Grimpereau des bois présente souvent un plumage assez proche du Grimpereau des jardins et seule la convergence de plusieurs critères permet une identification certaine (Michelat & Duquet, op. cit.).

Dans ce contexte, l'observation d'un Grimpereau des bois début novembre 2022 sur l'île d'Yeu (Vendée) constitue donc une donnée remarquable qui mérite d'être examinée.

L'observation

Le mardi 1er novembre 2022, deux d'entre nous (Jean Marc Guilpain et Bertrand Isaac) décident d'observer en milieu d'après-midi dans le bois des Sapins, appelé aussi bois des coucous (46,71913 N - 2,32104 W), situé sur la côte est de l'île, au sud de Port-Joinville. Ce bois constitué principalement de Chênes verts *Quercus ilex* et de Pins maritimes *Pinus pinaster* est bordé, côté mer, par des tamaris *Tamarix gallica* et un espace dunaire. Des clairières accueillant des jeux pour enfants et des sous-bois dégagés facilitent l'observation. Alors que nous sommes à l'extérieur du bois, côté plage, Jean-Marc entend les cris d'un Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*. Observé furtivement l'oiseau se dissimule dans les frondaisons des Chênes verts. Pour l'observer correctement nous passons alors sous la voûte des arbres. L'oiseau est retrouvé accompagné de quelques Roitelets à triple bandeau *Regulus ignicapilla* quand soudain Bertrand voit une tache blanche grimper le long du tronc presque noir d'un chêne, braque ses jumelles dessus et annonce « Grimpereau ».

Sachant le genre très rare sur l'île (le Grimpereau des jardins ne niche plus sur l'île depuis plus de 20 ans) nous photographions tous les deux abondamment l'individu. Le long sourcil et le dessous uniformément blanc, le bec court nous oriente rapidement vers un Grimpereau des bois de la sous-espèce *familiaris*. L'examen in situ des clichés renforce notre conviction. Nous appelons Xavier et Marie-Paule Hindermeier qui nous rejoignent et l'observent avec nous.

L'oiseau ne sera pas revu le lendemain malgré nos recherches.

Détermination

La détermination spécifique a été effectuée principalement à partir du matériel photographique et au cri. La tête est caractérisée par un bec court présentant une extrémité distale inférieure sombre. Un sourcil entièrement blanc atteint la base du bec et se prolonge très en arrière de l'œil. Le front présente de nombreuses stries blanchâtres.

Les parties inférieures sont blanc pur y compris les sous-caudales. Les barres pâles sur les rémiges primaires (RP) présentant une marche nette au niveau des RP 6 et RP 7, la tache pâle sur la RP 4 est en avant de celle présente sur la RP 5. Les RP montrent des extrémités pâles diffuses remontant sur les vexilles interne et externe. Évaluée sur photographie, la distance entre l'extrémité des RP 6 à 7 est supérieure à 2 fois la distance des extrémités des RP 7 à 8. L'allula présente une tache blanche distale sans nette bordure blanche continue sur le bord du vexille externe.

Les parties supérieures sont brun moyen avec quelques plumes rousses et de nombreuses taches blanches. Les rectrices présentent un rachis brun pâle et un vexille interne moins foncé que l'externe, la queue contrastant peu avec le reste des parties supérieures. Le croupion n'a pas été observé.

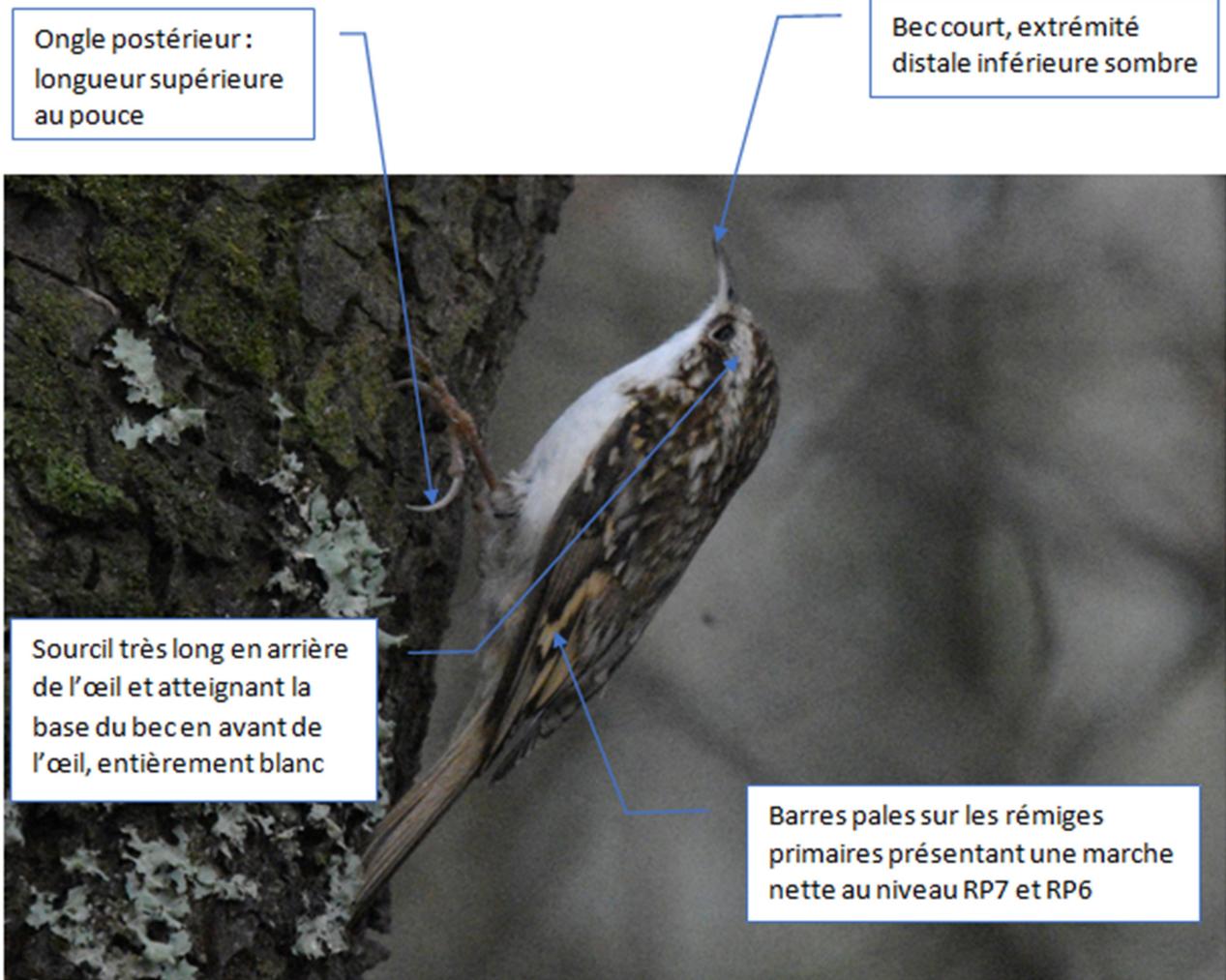
L'ongle postérieur a une longueur supérieure au pouce.

L'âge n'a pu être déterminé.

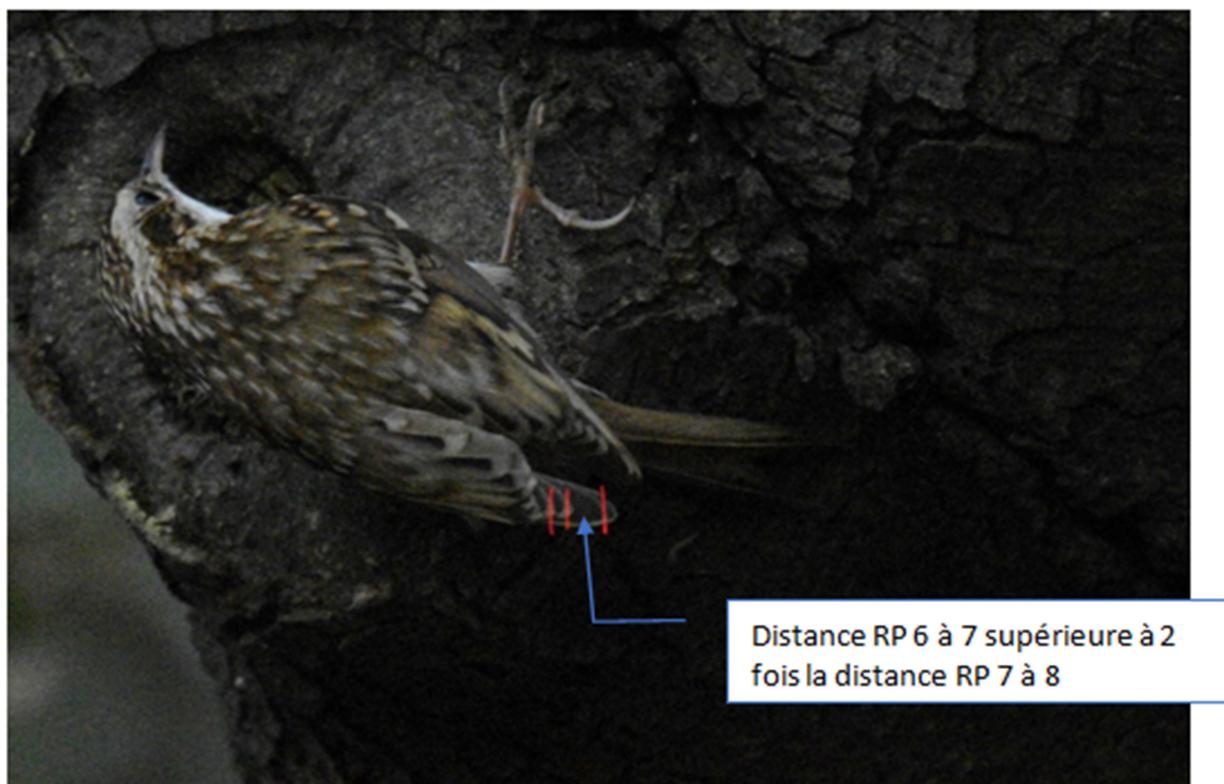
Enfin, la diffusion du chant du Grimpereau des jardins n'a provoqué aucune réaction alors que celui du Grimpereau des bois a entraîné une réponse sous forme de cris caractéristiques de l'espèce.

Discussion

Même si le Grimpereau des bois est réputé sédentaire, certains oiseaux se dispersent en période internuptiale et les populations nordiques et orientales peuvent



© Bertrand Isaac

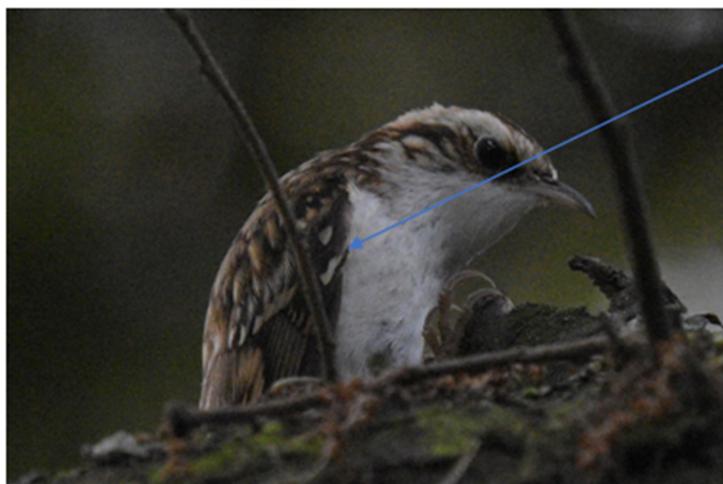


© Bertrand Isaac



Extrémités pales des RP diffuses remontant sur les vexilles interne et externe

© Bertrand Isaac



Marge blanche externe de l'allula interrompue.

© Bertrand Isaac

effectuer de véritables mouvements migratoires (Snow & Perrins, op. cit., Dubois *et al.*, 2008, Michelat & Duquet, op. cit.).

Ainsi, la sous-espèce *familiaris* est notée le long du littoral de la mer du Nord comme l'attestent des reprises de bagues d'oiseaux russes et scandinaves au Benelux. De même, elle est observée occasionnellement en France entre la mi-septembre et la mi-novembre (surtout entre début octobre et début novembre), principalement dans le Nord et le Pas-de-Calais mais il existe également quelques mentions en Bretagne (Ouessant et Hoëdic) et une dans les Alpes-Maritimes (Dubois *et al.*, op. cit., Michelat & Duquet, op. cit.). L'observation d'un individu sur l'île d'Yeu un 1^{er} novembre s'inscrit donc parfaitement dans ce schéma d'apparition.

Au moins deux autres observations ont été réalisées cet automne. Un individu est observé et photographié le 10 octobre 2022 sur

l'île de Penfret, archipel des Glénans, dans le Finistère par Sylvain Reyt et Pierre Rigalleau (https://www.faune-bretagne.org/index.php?m_id=54&id=5846045) mais le plumage ne correspondait pas à la sous-espèce *familiaris* mais plutôt aux sous-espèces *brachydactyla* ou *britannica* (S. Reyt, comm. pers.). Un autre individu a été capturé et bagué le 11 novembre 2022 à Essex Farm sur l'île d'Aurigny - Alderney en anglais - au nord de Guernesey (îles anglo-normandes) (<https://www.facebook.com/alderneybirdobservatory/>).

La sous-espèce *familiaris* est donc extrêmement rare sur la côte atlantique. En plus des quelques rares données de l'île d'Ouessant (Finistère), on peut mentionner le séjour prolongé d'un individu sur l'île d'Hoëdic (Morbihan) du 19 au 27 octobre 2003 (A. Le Nevé, comm. pers.).

Sur les côtes des Pays de la Loire, notamment en Vendée, l'espèce n'avait jamais été vue auparavant, il s'agit donc d'une première.

Conclusion

Cette observation bien documentée d'un Grimpereau des bois de la sous-espèce *familiaris* confirme, s'il en était encore besoin, l'énorme potentiel ornithologique de l'île d'Yeu à l'automne.

Cette donnée, qui constitue donc la première donnée vendéenne, a été homologuée par le comité d'homologation vendéen (CH85).

Il n'est pas impossible que l'espèce passe de temps à temps sur l'île à l'automne mais, très discrète, ne soit pas détectée. Une recherche dans les nombreux petits bois de l'île pourrait réserver de bonnes surprises.

Remerciements

Nous tenons à remercier Arnaud le Nevé et Sylvain Reyt qui nous ont transmis les détails des observations de Grimpereau des bois qu'ils ont effectuées.

Bibliographie

Del Hoyo J., Elliott A. & Christie D.A. (Eds), 2008. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 13. Pendulines-tits to Shrikes*. Lynx Edicions, Barcelona, 879 p.

Demongin L., 2015. *Guide d'identification des oiseaux en main. Les 250 espèces les plus baguées en France*. Beauregard-Vendon, 310 p.

Dubois P.-J., Le Maréchal P., Olios G. & Yésou P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 p.

Michelat D. & Duquet M., 2013. Éléments d'identification. Comment différencier les deux grimpereaux de France ? *Ornithos*, 20-4 : 210-225.

Muller S., Clouet M. & Harter N., 2015. Grimpereau des bois, pp. 1160-1163. In Issa N. & Muller Y. (coord.). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Shirihai H. & Svensson L., 2018. *Handbook of western palearctic birds. Vol 2. Passerines: Flycatchers to Buntings*. HELM, Londres, 623 p.

Snow D.W. & Perrins C.M., 1998. *The Birds of the Western Palearctic. Concise Edition. Volume 2, Passerines*. Oxford University Press, Oxford, New York, 732 p.

Bertrand Isaac
bertrandisaac@orange.fr

Jean-Marc Guilpain
jmguilpain@gmail.com

Xavier Hindermeyer
xavier.hindermeyer@gmail.com

Date de publication : 24 août 2023